

Semaines promotionnelles automne 2019

DOSSIER PÉDAGOGIQUE

ASTA GRÖTING

PRIX D'ART KIEFER HABLITZEL | GÖHNER 2019



Détail du flyer des Semaines promotionnelles

(Asta Gröting, processus du travail *Berliner Fassaden*, 2019)

CENTRE D'ART PASQUART

MÉDIATION CULTURELLE

SOMMAIRE

1	Le dossier pédagogique	3
2	Les ateliers des Semaines promotionnelles	3
2.1	Descriptions des ateliers.....	3
2.2	Objectifs pédagogique des ateliers.....	4
3	Asta Gröting <i>WHERE DO YOU SEE YOURSELF IN 20 YEARS?</i>	5
3.1	Informations sur l'exposition.....	5
3.2	Introduction au mode de travail d'Asta Gröting.....	7
3.3	Original et copie, moulage, coulage et empreinte.....	9
3.4	Atelier 1: <i>L'extérieur depuis l'intérieur, et entre les deux</i>	11
3.4.1	Notre corps: l'intestin.....	11
3.4.2	Notre corps: le système nerveux.....	12
3.4.3	Exemples d'œuvres tirés de l'histoire de l'art: Rodin, Magritte, Burkhard.....	13
3.4.4	Idées pour l'enseignement.....	17
3.4.5	Ressources pédagogiques.....	18
3.5	Atelier 2: <i>Rainure, fente et fissure</i>	19
3.5.1	Exemples d'œuvres d'art: Whiteread, Goya, Kollwitz.....	19
3.5.2	Idées pour l'enseignement.....	23
3.5.3	Ressources pédagogiques.....	23
4	Exposition collective <i>PRIX D'ART KIEFER HABLITZEL GÖHNER 2019</i>	24
4.1	Informations sur l'exposition.....	24
4.2	Atelier 3: <i>C'est nous le jury!</i>	26
4.2.1	Idées pour l'enseignement.....	27
4.2.2	Ressources pédagogiques.....	28
5	Sources	29
6	Illustrations	31

1 Le dossier pédagogique

Le présent dossier sert à l'enseignant-e de complément aux expositions et aux ateliers. La participation aux ateliers ne nécessite ni préparation, ni travail ultérieur. Cependant, vous trouverez ici (chapitres 3.4.4 et 3.5.2), si vous le souhaitez, des suggestions pour approfondir votre visite au Centre d'art Pasquart avec votre classe.

Ce dossier a été rédigé par: Lauranne Eyer, Meret Glausen & Anna-Lena Rusch, septembre 2019.

2 Les ateliers des Semaines promotionnelles

Chaque atelier se veut être une expérience individuelle pour chacun des groupes scolaires ! Les ateliers gratuits des Semaines promotionnelles s'adressent à des classes allant de l'école enfantine au secondaire II et sont conçus spécialement pour les différentes classes d'âge. Ils sont en outre adaptés précisément au groupe scolaire en question.

Les expériences faites au cours des Semaines promotionnelles sont susceptibles d'entraîner ça ou là une modification du déroulement des ateliers. Si vous souhaitez en savoir plus sur le déroulement précis de votre atelier, contactez-nous:

Lauranne Eyer & Anna-Lena Rusch
Médiation culturelle Centre d'art Pasquart
T +41 32 322 24 64 / info@mediation-culturelle-bienne.ch

2.1 Descriptions des ateliers

Les trois ateliers des Semaines promotionnelles sont basés sur le vécu, l'expérimentation et la discussion. Cet automne, l'accent sera mis sur l'espace tridimensionnel.

1: L'extérieur depuis d'intérieur, et entre les deux

Dans les oeuvres d'Asta Gröting, il faut commencer par se demander où est l'intérieur et où est l'extérieur. L'artiste s'intéresse aux interstices – qui prétendent n'exister pas – et les rend visibles et tangibles. Dans le Centre d'art, les enfants observent différentes empreintes de pas, puis s'interrogent sur l'intérieur de leur propre corps devant un intestin surdimensionné. Ils passent ensuite eux-mêmes à l'action: avec des outils simples, ils restituent en trois dimensions les formes de leur nez ou de leur genou, qui peuvent ensuite être observées par la classe de tous les côtés.

(Pour les classes de la 1^{er} à la 6^e année HarmoS)

2: Rainure, fente et fissure

À quoi ressemblent les trous vus de l'intérieur? Les œuvres en silicone présentées dans l'exposition *Where do you see yourself in 20 years?* répondent à cette question. L'artiste allemande Asta Gröting réalise des moulages en négatif de parties de murs de bâtiments berlinois – témoins de la guerre – avant que ceux-ci ne soient rénovés et que les traces d'impacts n'aient disparu. Dans l'atelier, les élèves réalisent eux-mêmes des négatifs: ils créent une partie de mur et produisent dans le même esprit que Gröting des moulages de leur environnement.

(Pour les classes de la 5^e année HarmoS au secondaire II)

3: C'est nous le jury!

Qu'est-ce qui est considéré comme une bonne œuvre d'art? Et selon quels critères attribue-t-on des prix? En préalable à la visite de l'exposition du Prix d'art Kiefer Hablitzel | Göhner 2019, les élèves sont amenés à réaliser une création en un laps de temps très bref et avec du matériel limité. Se glissant ensuite dans le rôle de membre d'un jury, ils commentent les travaux réalisés: ils se retrouvent ainsi dans la délicate situation de définir des critères pour leur sélection et de la justifier vis-à-vis des autres membres. Dans la seconde partie de l'atelier, ils évaluent les œuvres de l'exposition à l'aide des critères élaborés auparavant.

(Pour les classes du secondaire I & II)

2.2 Objectifs pédagogique des ateliers

1: L'extérieur depuis l'intérieur, et entre les deux

(Pour les classes de la 1^{re} à la 6^e année HarmoS)

- Les élèves se familiarisent avec différents types d'impression et décrivent les structures et les formes.
- Les élèves apprennent à nommer les parties du corps et à parler de leur fonctionnement.
- Grâce aux œuvres d'art tridimensionnelles présentées dans l'exposition, les élèves découvrent différents matériaux.
- Le moulage de leurs propres parties du corps et l'observation des formes ainsi créées encourage la capacité d'abstraction des élèves.

2: Rainure, fente et fissure

(Pour les classes de la 5^e année HarmoS au secondaire II)

- Les élèves expérimentent la création en plusieurs étapes : de l'original à la copie, en passant par le négatif.
- En utilisant ce processus, ils étudient les formes positives et négatives et entraînent ainsi leur capacité d'abstraction.
- La création en trois dimensions et avec des matériaux différents renforce leur imagination et favorise leur créativité.

3: C'est nous le jury!

(Pour les classes du secondaire I & II)

- Les élèves découvrent ce qu'est un prix d'art et comment une carrière artistique peut débiter.
- Les élèves apprennent à formuler des critères et à en discuter en les appliquant à des œuvres d'art.
- Dans l'exposition ainsi que dans leurs propres réalisations, les élèves se penchent sur le concept artistique de l'«installation».
- Ils apprennent à se faire une opinion personnelle sur l'art et à la défendre devant leurs camarades de classe.



Ill. 1: Asta Gröting (*1961, D)

3.1 Informations sur l'exposition

Asta Gröting (*1961, D) réunit dans son exposition des objets du début de sa carrière, qu'elle retourne de l'intérieur vers l'extérieur, et de nouvelles sculptures et vidéos traitant de la déconstruction physique et psychologique du corps humain. Qu'il s'agisse de représenter l'espace créé par les corps de couples lors d'un rapport sexuel ou de rendre visible les impacts de balles de la Seconde Guerre mondiale dans les façades des bâtiments de Berlin, Gröting révèle l'intérieur des choses. Elle dirige notre regard vers l'absence ainsi que vers les écarts physiques et émotionnels entre les hommes et les choses. Gröting s'inspire de membres de familles, d'amis ou encore de personnalités historiques pour explorer dans divers médias des qualités abstraites comme la pensée, l'intimité, le conflit et la subjectivité. En travaillant continuellement avec les lacunes, les intérieurs et les entrailles, elle questionne le corps en tant que construction sociale conceptuelle et émotionnelle en lui enlevant quelque chose et en permettant à cette pièce manquante de parler pour elle-même. Trois nouvelles vidéos thématisent également la relation entre l'objet et le corps: l'artiste met en scène des objets quotidiens et des actions banales et se concentre ainsi sur leur présence obsédante et leur intensité touchante. Projetées en grand format, elles rappellent les tableaux vivants ou les natures mortes des maîtres anciens.

Dans sa pratique artistique très diversifiée, développée depuis le milieu des années 1980, Asta Gröting traduit en sculptures des éléments de la condition humaine qui sont invisibles ou ignorés. Tant sur le plan émotionnel que conceptuel, son travail aborde le rôle du corps dans les contextes personnels, collectifs et politiques. Dans les années 1990, Gröting commence à sonder les profondeurs intimes du corps en réalisant des moulages de systèmes digestifs humains et animaux à l'aide de matériaux tels que le verre et le silicone. *Verdauungswege* (1990) révèle non seulement une partie de son intérieur inconnu, mais nous dirige aussi vers les aspects plus sensuels du système nerveux intestinal. Ce «deuxième cerveau» du corps qui,

selon les anciens philosophes, hébergeait l'âme est étalé devant nous sur le sol. Gröting poursuit sa quête autour des espaces cachés du corps et de la puissance émotionnelle que ce dernier dégage dans sa série de sculptures intitulée *Space Between Lovers* en employant des matériaux comme le polyuréthane et le silicone pour représenter cet instant d'intimité. Pour créer l'œuvre *Space Between Lovers, Unfolded* (2008), Gröting a moulé deux acteurs lors d'un rapport sexuel. Au premier abord, le silicone blanc et lisse semble être une coquille délicate plutôt que deux formes humaines. Les contours de leur corps apparaissent comme un vide négatif, mais la sculpture révèle aussi les questions inexprimées, indicibles et cachées des relations. D'autres travaux sont un témoignage de formes d'absence plus collectives, de perte et du temps qui s'écoule, comme notamment *Bodenplatte* (2013), une série de sculptures inspirées des *Bourgeois de Calais* de Rodin. Dans l'atelier à Meudon, Gröting a réalisé un moulage du socle de l'œuvre, en modelant les endroits où les robes et les pieds des six dirigeants – qui étaient prêts à sacrifier leur vie pour Calais pendant la guerre de Cent Ans – touchent la base de la sculpture.

Asta Gröting dévoile non seulement ce que l'on ne perçoit pas normalement, mais aussi ce que l'on refoule. Fût-ce le tapis roulant d'une mine de charbon, recontextualisé dans *Reifen* (1987) comme objet sculptural, ou encore la fragilité de la physiologie humaine exprimée dans *Reclining Figure 2* (2018), un moulage de sac de couchage en forme de cocon enchevêtré. Pour Gröting, le choix de travailler avec un matériau spécifique est toujours déterminé par l'histoire qui se cache derrière chaque sculpture. *Affentanz 6* (1987-2015), par exemple, s'inspire des vestes en cuir des années 1980, produites à partir d'agneaux turcs et importées ensuite en Europe orientale. Gröting boucle littéralement la boucle en changeant la forme dressée et humaine de la veste en animaux marchant à quatre pattes. Pour *Feuerstelle* (2011), l'artiste retourne également l'intérieur vers l'extérieur: trois bûches en verre luisent d'un rouge vif là où elles se rejoignent et font allusion à la chaleur du feu qui est nécessaire pour la production du verre.

Pour son œuvre la plus récente, *Berliner Fassaden* (2016-2018), Gröting a enduit de silicone les façades de bâtiments publics endommagés pendant la Seconde Guerre mondiale. Lorsque cette couche est retirée de l'édifice, elle révèle non seulement les empreintes de la structure architecturale de la façade, mais aussi la profondeur des impacts de balles. Ceux-ci apparaissent sur la surface et forment des protubérances bulbeuses qui contiennent également des particules de grès et de poussière, rendant visible ce qui s'y était déposé durant des décennies. De telles structures sont habituellement vite mises à neuf dans le cadre de la rénovation urbaine. De plus, l'Allemagne d'après-guerre tente de débarrasser ses surfaces des vestiges de la guerre. Dans ce contexte, l'approche médico-légale de Gröting envers les façades endommagées berlinoises peut être comprise comme une manifestation contre l'oubli. *First Drink* (2018) est un hommage au rituel simple et journalier qui consiste à choisir une boisson pour bien commencer la journée. Cette œuvre condense aussi le passé et le présent à travers l'expérience physique et intensément humaine des objets, des lieux et du temps qui passe.

(Texte: Felicity Lunn, directrice Centre d'art Pasquart)

3.2 Introduction au mode de travail d'Asta Gröting



Ill. 2: Asta Gröting, *Berlin Fassaden*, 2016 - 2018, processus du travail

Le travail d'Asta Gröting se distingue par la réflexion de l'artiste sur l'invisible. Gröting se consacre à des choses qui n'ont pas d'apparence physique ou qui se dérobent à notre regard dans la vie quotidienne et leur donne une forme et une matière grâce auxquelles elles peuvent être perçues.

Dans le cadre des Semaines promotionnelles, les ateliers 1 & 2 portent principalement sur la série d'œuvres *Berliner Fassaden* («Façades berlinoises»). Cette série rassemble des impressions de façades de bâtiments berlinois endommagés pendant la guerre. À l'aide de silicone, l'artiste moule des parties de façades et expose les formes négatives ainsi obtenues. Inspirés par la méthode de travail de l'artiste, les ateliers se penchent sur la conversion entre les formes positives et négatives et entre l'impression et le moulage d'objets. Gröting qualifie les façades de visages des bâtiments et considère les impacts de balles et de grenades comme leurs cicatrices, pores et boutons. Dans les *Berliner Fassaden*, les anciens trous et cratères (les formes négatives) apparaissent effectivement en relief comme des boutons et des cicatrices.



Ill. 3: Asta Gröting, processus du travail *Berlin Fassaden*, Courtesy the artist and carlier I gebauer; VG-Bild-Kunst, Bonn 2019

Pour ce dossier, Asta Gröting nous a aimablement fourni une description détaillée du processus de création des *Berliner Fassaden*: Pour commencer, l'artiste applique à la spatule une couche de silicone sur la façade en remplissant complètement les trous et cratères pour éviter toute formation de bulles d'air. Lorsque l'on travaille à ciel ouvert, il faut en outre garder un œil sur la température, car le silicone ne prend pas en dessous de 15 degrés. Au bout de quelques heures (en fonction de la température extérieure), on peut appliquer une deuxième couche de silicone. Pour réaliser la troisième couche, l'artiste étend sur le silicone un tissu de jute qui sera à nouveau recouvert de silicone et confèrera plus de solidité à ces grands moulages. La couche de silicone peut être enlevée le lendemain. Il est assez facile de la retirer des façades en crépi, car la couche supérieure de crépi ayant des particules libres, le silicone s'en détache facilement. Sur les façades en pierre, le silicone adhère en revanche plus fortement, ce qui rend plus difficile son décollement. Pour les grandes façades, jusqu'à cinq personnes travaillent sur un moulage.

Les moulages permettent à l'observateur de poser un regard inhabituel sur la maçonnerie, pour ainsi dire de derrière: ce qui en réalité est creux fait saillie sur la version en silicone. L'œuvre est le négatif. Celui-ci n'est pas utilisé pour réaliser un moulage des façades, mais est exposé comme un objet autonome. Ces négatifs des murs criblés de balles conservent les traces de la guerre alors que les façades de Berlin sont rénovées les unes après les autres et les traces des impacts se retrouvent supprimées.

3.3 Original et copie, moulage, coulage et empreinte

Les thèmes du moulage, du coulage et de l'empreinte seront expliqués brièvement ci-dessous offrant ainsi un aperçu des diverses possibilités techniques.

Le «positif» et le «négatif» – original et copie

Dans le contexte du présent dossier, on entend par «positif» d'une part l'original, dont on réalise un moulage par empreinte ou par coulée. Ce terme désigne ici également le résultat d'un moulage par coulée, la copie de l'original.

De même, on entend par «négatif» (ou «moulage négatif») le moule réalisé par empreinte de l'original (du «positif») ou comme moule à couler.

Le moulage

Le moulage d'un objet est la réplique d'un objet physique réalisée à l'aide d'une substance liquide, qui va toutefois se solidifier rapidement (coulage) ou à l'aide de matériaux solides, mais malléables (empreinte). Le moulage sert à reproduire des originaux et est utilisé dans différents domaines, par exemple en archéologie, en criminalistique pour recueillir des indices matériels, et pour fabriquer des prothèses dentaires. Le premier moulage d'un objet donne la matrice, un moule femelle, au moyen duquel on pourra au bout du compte réaliser par coulée une copie exacte de l'objet.

Moulage par empreinte

Lorsqu'un matériau relativement mou est enfoncé, une marque se forme: c'est l'empreinte. Celle-ci est donc le négatif d'un objet.

D'autre part, l'empreinte désigne également la partie d'un moule dans laquelle se forme la pièce finale.



III. 4: Empreintes de pattes de chat dans la neige



III. 5: Empreintes de chaussures sur des pieds

Moulage par coulée

Le moulage par coulée (ou coulage) est la reproduction d'un objet réalisée à l'aide d'une substance fondue. Pour réaliser un moulage par coulée, il faut d'abord fabriquer un négatif de l'objet original (le moule) pour ensuite fabriquer à partir de celui-ci une copie de l'original, un positif (tirage). Pour faire un moulage par coulée, on distingue principalement deux procédés:

«Moulage à modèle perdu»

Avec ce procédé, le moule est détruit (perdu) à la fin du processus pour démouler le moulage. Le moulage à modèle perdu convient par exemple bien à la réalisation de tirages en plâtre à partir de modèles en argile ; on recouvre l'original en argile (le «positif») d'un manteau de plâtre (le «négatif») en veillant à ce que la couche de plâtre ait une couture qui permettra ultérieurement d'ouvrir le moule en en séparant les deux parties creuses. Une fois que l'on a retiré la sculpture en argile, ces deux parties sont remises ensemble et remplies de plâtre. Lorsque le plâtre est sec, on tape sur les coques pour en desceller le moulage.



III. 6: Moulage à modèle perdu

Le moulage à modèle réutilisable

Le moule peut aussi être fabriqué dans un matériau qui permet de retirer le moulage sans devoir détruire le moule. Si par exemple le moule est fabriqué en silicone, il sera suffisamment élastique pour se détacher du moulage et être réutilisé.

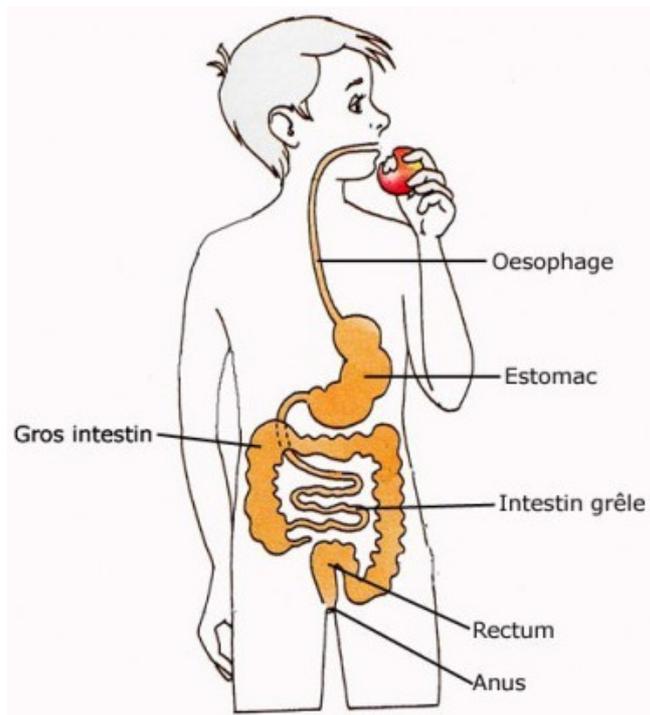


III. 7: Modèle réutilisable

3.4 Atelier 1: L'extérieur depuis l'intérieur, et entre les deux

Dans l'exposition au Centre d'art Pasquart, Asta Gröting s'intéresse à l'intérieur et à l'extérieur, et cela plus particulièrement en lien avec le corps humain. C'est particulièrement le cas dans *Verdauungswege 2* («Tube digestif 2», 1990) qui montre des parties intestinales surdimensionnées en silicone, en laine de bois. On retrouve cette thématique dans *Nerven* («Nerfs», 1991/2017) qui fait voir le système nerveux des mains grâce à une sculpture en bois. Dans l'atelier 1, nous nous intéresserons à l'intérieur du corps et nous présenterons un aperçu de quelques-unes de ses fonctionnalités ci-dessous.

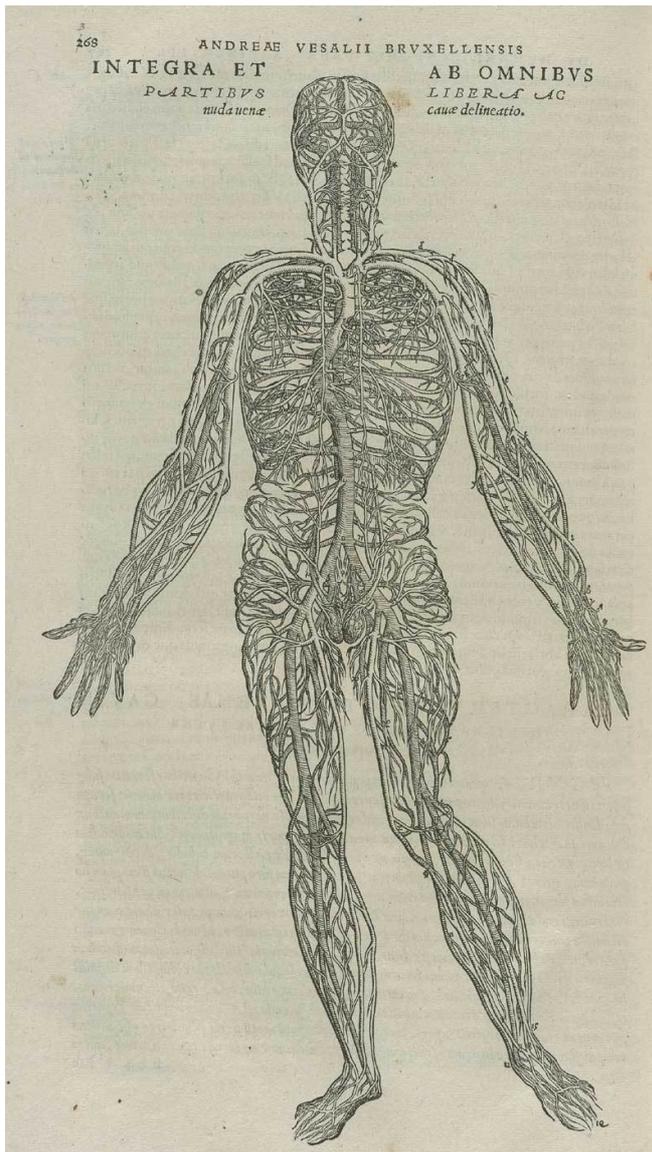
3.4.1 Notre corps: l'intestin



III. 8: Appareil digestif

L'intestin est le plus grand organe interne du corps humain. Il mesure jusqu'à huit mètres de long et est replié dans le ventre. Tout ce que nous mangeons est d'abord transformé en bouillie dans notre estomac. L'intestin grêle absorbe cette bouillie et en tire des nutriments et de l'énergie, le gros intestin retire le liquide dont notre corps a besoin.

3.4.2 Notre corps: le système nerveux



III. 9: Le système nerveux

Le système nerveux s'étend comme un réseau dans tout notre corps et contrôle nos mouvements. Si, par exemple, nous touchons une plaque chauffante allumée, nous remarquons qu'elle est chaude et notre main se retire immédiatement. Les nerfs dans nos mains transmettent l'information «Attention, c'est chaud !» à notre cerveau. Le cerveau traite l'information et donne l'ordre de réagir (retirer la main de la plaque chauffante), qui à son tour est effectué par les nerfs. Tout cet échange d'informations se fait en moins d'une seconde et nous retirons rapidement notre main de la cuisinière chaude.

3.4.3 Exemples d'œuvres tirés de l'histoire de l'art: Rodin, Magritte, Burkhard

Asta Gröting, *Ein Bürger von Calais / die Füße von Eustache de Saint Pierre* (2015)



Ill. 10: Asta Gröting, *Ein Bürger von Calais / die Füße von Eustache de Saint Pierre*, 2015, bronze, aluminium, baskets

Dans ce chapitre, nous comparons l'œuvre d'Asta Gröting intitulée *Ein Bürger von Calais / die Füße von Eustache de Saint Pierre* («Un Bourgeois de Calais / les pieds d'Eustache de Saint Pierre») avec une sélection d'œuvres tirées de l'histoire de l'art et la mettons en rapport avec celles-ci.

Auguste Rodin, *Les Bourgeois de Calais* (1895)



Ill. 11: Auguste Rodin, *Les Bourgeois de Calais*, 1895, bronze

En 1885, la ville française de Calais a commandé à Rodin un monument à la mémoire des six bourgeois dont l'histoire sera relatée ci-dessous.

En 1374, la ville fut assiégée par les troupes anglaises. Le roi anglais promit d'épargner la ville à condition que six bourgeois se livrent à lui et lui remettent les clés de la ville. La sculpture de Rodin montre ces six hommes désespérés, la corde au cou, se rendant auprès du roi d'Angleterre pour y être exécutés. Pour finir, l'intervention implorante de la reine leur permit d'échapper à la mort.

Dans la sculpture, les hommes se présentent au premier abord comme un groupe disposé de manière aléatoire. Si l'on prolonge la contemplation, on perçoit cependant une chorégraphie: le plus âgé des hommes, Eustache de Saint Pierre, au milieu du groupe, a été le premier à se livrer. Il paraît calme et maître de lui-même, comme s'il avait déjà tiré un trait sur sa vie. Près de lui, on a Jean d'Aire, qui tient les clés de la ville entre les mains. Il se tient droit et fixe son destin d'un regard obstiné. Son attitude et sa mimique évoquent la fière résistance de la ville de Calais contre les Anglais. Sur le visage des deux hommes debout derrière Eustache et Jean, on lit le désespoir. L'un des deux hommes recouvre son visage de ses mains. L'autre semble presque en transe et lève un bras en gesticulant en silence tandis que son autre main est refermée sur l'une des clés de la ville. Suivent enfin deux hommes jeunes, dont la peur et le chagrin sont évidents. Ils auraient encore toute leur vie devant eux. Le dernier semble se retourner encore une fois vers la ville qui s'étend derrière lui, mais sa tête regarde dans une autre direction.

A l'époque, la représentation que fait Rodin de ces hommes en train de se sacrifier a donné lieu à un scandale, car les édiles de Calais voulaient voir leurs martyrs dans des poses héroïques et non pétris de douleur et de peur, comme dans la sculpture de Rodin. Par ailleurs, ce dernier a placé toutes les personnes au même niveau, aucune d'elles n'ayant été surélevée pour être mise en valeur. Ainsi, il rompt avec la forme de représentation classique des monuments dans laquelle il était habituel de rendre l'importance des personnes par un agencement pyramidal. Rodin n'avait pas prévu de socle pour cette sculpture, afin que les personnages soient à la même hauteur que la personne qui les contemple. Celle-ci doit donc faire le tour de la sculpture pour pouvoir les voir complètement. Bien que les hommes forment un groupe, chacun d'eux est individuellement un monument à part entière. Chacun des bourgeois est représenté dans un moment très personnel de désespoir, et leur caractère est rendu perceptible par l'expression de leur visage, leur attitude corporelle et leurs différents gestes.

La sculpture de Rodin ne sert pas à faire l'apologie ni l'éloge des six bourgeois. C'est un monument consacré à l'atrocité et à la vanité de la guerre. Elle reste en ceci d'une grande actualité.

Le travail d'Asta Gröting (*ill. 10*) se réfère à la sculpture d'Auguste Rodin, ou plus précisément aux pieds d'Eustache de Saint Pierre, l'homme barbu qui se tient au milieu de la sculpture. Si l'on considère Eustache de plus près, on constate que l'on ne voit que son pied droit, celui de gauche étant recouvert par son vêtement. Dans le travail de Gröting, le pied gauche est doré, alors que tous les autres éléments sont argentés.

La surdimension des deux pieds, qui sont si grands que des baskets peuvent s'y glisser, est frappante. L'inversion du pied et de la chaussure semble très absurde: les chaussures sont enfilées dans des pieds creux! L'expression «emboîter le pas» est ici symbolisée et une allusion au proverbe «être dans la peau de quelqu'un» est également évidente.

René Magritte, *Le Modèle rouge* (1935)



Ill. 12: René Magritte, *Le Modèle rouge*, 1935, huile sur toile, 56 x 46 cm

René Magritte était un peintre belge et l'un des principaux représentants du surréalisme. Ce mouvement artistique a vu le jour à la fin des années 1920 et se voulait une tentative de mélanger rêve et réalité et de rompre avec les manières de voir et de penser habituelles. Magritte poursuivait ces buts en représentant des situations et motifs non réalistes dans un style naturaliste. On le voit ici (ill.12), par exemple, avec cette paire de curieux «pieds-chaussures». Magritte jouait souvent avec le mélange de formes et d'images, donnait à sa peinture plusieurs niveaux de signification et amenait ainsi l'observateur à penser dans des directions nouvelles.

L'œuvre *Ein Bürger von Calais / die Füße von Eustache de Saint Pierre* d'Asta Gröting (ill. 10) crée entre les grands pieds et les baskets placées à l'intérieur un lien similaire à celui établi par Magritte avec ses pieds-chaussures. Alors que dans le tableau de Magritte, les pieds se fondent avec les chaussures, dans le travail de Gröting, ils échangent leur place: les chaussures sont confortablement insérées dans les pieds. Les deux œuvres posent la question de savoir ce qui se passe quand on voit l'ensemble ainsi et nous incitent à réfléchir.

Balthasar Burkhard, *Das Knie* (1983)



Ill. 13: Balthasar Burkhard, *Das Knie*, 1983, photographie

Balthasar Burkhard est né à Berne en 1944 et y est mort en 2010. Photographe suisse important, il s'est émancipé par son travail de son rôle de chroniqueur pour devenir artiste et a positionné le média «photographie» comme un art à part entière. À la fin des années 1970, Burkhard utilise pour la première fois le motif du corps qu'il continue à sonder au cours des années qui suivent. Il a exploré le corps comme phénomène sculptural et le nu comme paysage, libérant ainsi la photographie de sa fonction de représentation. L'installation photo en plusieurs parties intitulée *Das Knie* («Le Genou») reflète le cœur de sa création artistique sous bien des aspects: monumentalité, fragmentation et dépassement du média par le transfert de l'image bidimensionnelle dans des installations qui s'inscrivent dans l'espace. Par son isolement du reste du corps et par sa taille monumentale, le sujet – un genou – se voit conférer un caractère sculptural, voire architectural.

Asta Gröting transforme également le corps en sculpture. Que ce soit les pieds d'Eustache de Saint Pierre, les nerfs des deux mains ou un intestin, l'artiste donne un aspect tout à fait inhabituel aux parties du corps représentées. Pour cela, elle recourt à des matériaux spéciaux, les montrent de façon surdimensionnée ou les extraient de leur contexte (du corps).



Ill. 14: Asta Gröting, *Verdauungswege 2*, 1990, silicone, laine de bois

3.4.4 Idées pour l'enseignement

L'invisible

- Avec du jus de citron, les élèves dessinent par exemple des portraits invisibles les uns des autres sur du papier. Les dessins ne deviennent visibles que lorsque l'on chauffe les feuilles, par exemple avec un fer à repasser ou une bougie.
<https://www.educatout.com/activites/sciences/l-encre-invisible.htm>
- Sur une feuille de papier blanc, les élèves tracent un motif à la craie grasse blanche ou avec une bougie blanche. Ils révèlent le motif en repassant avec de l'aquarelle.
<https://www.lartestunjeudenfant.fr/nuages-magiques/>

Corps

- Les élèves imaginent à quoi ressemble l'intérieur de leur corps, p. ex. l'intérieur du nez, de la bouche, du poing, et ils dessinent la partie du corps choisie de l'intérieur.
- A l'aide d'un exemple, les élèves utilisent du fil de fer, du papier et d'autres matériaux pour représenter une partie du corps, par exemple l'intérieur de l'oreille avec des cheveux, du cérumen, des os et du cartilage.



Les interstices

- Les élèves recherchent des interstices à différents endroits (p. ex. entre les feuilles d'un arbre, entre des bâtiments, sur leur corps, sur la clôture, etc.) et en font des dessins. Les formes ainsi créées pourraient être des dessins individuels à part entière ou être combinées pour devenir des œuvres collectives. Par exemple, les élèves fixent une feuille de papier à dessin contre la fenêtre et décalquent ce qu'ils voient à l'extérieur, par exemple l'espace entre les feuilles d'un arbre. On peut aussi utiliser des plaques en plexiglas pour poser une feuille dessus et recopier des motifs.
- Papiers découpés: Les élèves font des expérimentations avec du papier et des ciseaux; ce qu'ils enlèvent lors du découpage (les «espaces») devient le motif.

3.4.5 Ressources pédagogiques

- *Il était une fois... la vie*

Dessin animé sur le corps humain

La digestion: <https://www.youtube.com/watch?v=4RXwXMklARE>

Site internet officiel: <http://www.hellomaestro.fr/>

- A. Vandewiele, *Le Corps humain*, Paris: Nathan, 2019
- Paul-Louis Rinuy, *Corps et sculpture: traces, moulages et empreintes du corps dans la sculpture de la seconde moitié du XXe siècle*, Paris: Centre National de Documentation Pédagogique, 2004

3.5 Atelier 2: Rainure, fente et fissure

L'atelier 2 se concentre sur les formes positives et négatives: Comment une copie émerge-t-elle de l'original et quelle est la valeur du négatif?

En copiant un objet se trouvant dans notre environnement, on crée un document contemporain. La copie reproduit quelque chose qui existe et qui, selon les cas, demeure même si l'original n'existe plus – comme les *Berliner Fassaden* d'Asta Gröting. Celles-ci conservent un état qui, à un moment donné, n'existe plus ou n'existera plus.

Dans les deux sous-chapitres suivants seront abordés trois exemples tirés de l'histoire de l'art qui créent un document historique grâce à différents supports.

3.5.1 Exemples d'œuvres d'art: Whiteread, Goya, Kollwitz

Rachel Whiteread, *House* (1993)



Ill. 15: Rachel Whiteread, *House*, 1993, béton

Rachel Whiteread est née en Angleterre en 1963. L'œuvre qui lui a valu de percer en 1993 s'intitule *House*. Il s'agit du moulage complet d'une maison londonienne destinée à être rasée. Whiteread a rempli toute la maison avec du béton et a ensuite démoulé la façade par l'extérieur. Ce qui reste est le négatif en grandeur nature. De manière similaire à Asta Gröting, Rachel Whiteread rend par son art l'invisible visible pour l'observateur. Elle utilise des objets soit comme moule à couler, séparant ensuite l'original du négatif comme une coquille (cf. *le moulage à forme perdue*, chapitre 3.3), soit en réalisant par coulage des copies exactes des objets originaux.

Comme l'œuvre *House*, les *Berliner Fassaden* de Gröting sont des formes négatives. Elles montrent un point de vue inhabituel et attirent ainsi l'attention sur des détails qui, autrement, auraient pu échapper à notre attention. Les deux exemples présentés ici et tirés de l'histoire de l'art montrent comment d'autres artistes ont documenté des événements historiques – tout comme Asta Gröting garde la trace (encore) visible de la Seconde Guerre mondiale en conservant les empreintes de façades berlinoises.

Francisco de Goya, *Los Desastros de la guerra* («Les Désastres de la guerre») (1810 – 1815)



Ill. 16: Francisco de Goya, Blatt 44, *Yo Lo Vi*, 1810 - 1815 tiré de la série d'estampes *Los Desastros de la guerra*, eau-forte et aquatinte

Francisco José de Goya naît en 1746 dans la petite ville espagnole de Fuendetodos, près de Saragosse. En 1808, les troupes de Napoléon prennent Madrid. Goya, qui travaille pour le compte de la cour du roi d'Espagne, est envoyé à Saragosse pour documenter les combats entre les occupants français et les rebelles espagnols. Ses tableaux doivent permettre de transmettre à la postérité les actes héroïques des Espagnols. C'est cette commande de la cour d'Espagne qui a donné lieu aux *Desastros de la guerra*.

Les estampes montrent l'horreur de la guerre sans prendre parti pour l'un des deux camps. La guerre fait de toutes les personnes impliquées des perdants. C'est ce que Goya souligne avec une précision angoissante dans ses estampes.

Käthe Kollwitz, feuille 4 du cycle *Weberaufstand* (1893 - 1897)



Ill. 17: Käthe Kollwitz Blatt 4 *Weberzug*, 1893 – 1897, tire du cycle *Ein Weberaufstand*, gravure en lavis et émeri

Käthe Kollwitz naît en 1867 en Prusse orientale. En 1893, elle commence à travailler à son cycle d'œuvre le plus important intitulé *Ein Weberaufstand* («Un soulèvement de tisserands»). Elle est inspirée par la pièce de théâtre de Gerhart Hauptmann *Die Weber* («Les tisserands»), publiée en 1892 et dont la première a été donnée en 1893 à Berlin. La pièce porte sur l'exploitation et les conditions de vie inhumaines qui résultent de l'industrialisation. En juin 1844, les tisserands silésiens se soulèvent pour protester contre cet état de fait. Les travaux de Kollwitz ne sont toutefois pas des illustrations de la pièce de théâtre, ni une représentation historique de la révolte des tisserands de 1844. L'artiste montre une révolte fictive contemporaine et représente des problèmes actuels. Cela apparaît clairement en ceci qu'elle s'abstient de toute stylisation historique et ne représente pas les tisserands dans leur costume traditionnel, mais dans des habits de travail qui ne sont apparus que pendant l'industrialisation.

Matthias Bruggmann, (2013), *Alentours de Homs*, 11 septembre 2013



Ill. 18: Matthias Bruggmann, *Alentours de Homs*, 11 septembre 2013, Piscine de l'hôtel al-Khair, au-dessus de Marmarita, photographie

Matthias Bruggmann est né en 1978 à Aix-en-Provence. Ses travaux s'inscrivent dans le domaine du photo-journalisme, mais ils se distinguent très nettement des photos publiées quotidiennement par les médias. Ils rendent compte non seulement de la violence, mais aussi des supercheries, de la corruption et de l'injustice. Certains des jeunes hommes photographiés ici (*ill. 18*) font partie de la milice chrétienne d'Usul al-Wadi, qui assiégeait à la fois le Krak des chevaliers (l'une des forteresses de Templiers les mieux préservées et patrimoine mondial de l'Unesco) et le village sunnite qui s'était développé autour. Bruggmann crée des témoignages importants de son époque en photographiant les régions actuellement en crise. Pour ce faire, il s'est déjà rendu en Égypte, à Haïti, en Irak, en Somalie, en Libye et en Syrie. Ses photographies sont destinées à être vues par l'Occident et à en appeler à nos valeurs morales. Elles sont censées faire naître en nous une compréhension de la violence qui sous-tend une guerre ou ce que l'on appelle un «conflit» et se proposent de ne rien enjoliver.

3.5.2 Idées pour l'enseignement

Les structures

- Les élèves vont chercher dans leur environnement des structures de surfaces et les reportent sur du papier.
- Les élèves impriment différents objets du quotidien ou des objets trouvés sur une surface d'argile et répètent le processus jusqu'à ce qu'un motif soit créé. Les motifs peuvent ensuite se développer pour former une mosaïque auquel toute la classe participe.

Documents historiques

- Les élèves documentent leur environnement par des dessins et des photographies en choisissant un fil rouge thématique (toutes les voitures garées, toutes les plantes, les gens...).
- Les élèves remplissent la cavité d'un objet, par exemple une boîte en carton, avec du plâtre et obtiennent ainsi le négatif (à la Rachel Whiteread). Après avoir enlevé le carton, des formes curieuses émergent.

Les moulages

- Les élèves réalisent en silicone des moules d'objets simples. Les moules peuvent ensuite être coulés en utilisant par exemple du plâtre.

3.5.3 Ressources pédagogiques

- Odile Bailloeuil, *Ciment décoratif*, Paris: Le Temps apprivoisé, 2009
- Jean-Pierre Delpech & Marc-André Figuerre, *Le guide du moulage*, Paris: Eyrolles, 2013
- Françoise Hamon, *Plâtre et bandes plâtrées*, Paris: Le Temps apprivoisé, 2013
- Paul-Louis Rinuy, *La sculpture commémorative dans l'espace public au XXe siècle*, Paris: Centre National de Documentation Pédagogique, 2006

4 Exposition collective **PRIX D'ART KIEFER HABLITZEL | GÖHNER 2019**

4.1 Informations sur l'exposition

Les Fondations Kiefer Hablitzel et Ernst Göhner comptent parmi les principaux soutiens suisses des jeunes talents dans le domaine culturel. Chaque année, elles organisent un concours pour les artistes de moins de 30 ans. Parmi 229 candidatures, le jury a sélectionné 17 artistes à participer à l'exposition réalisée à Bâle dans le cadre des Swiss Arts Awards. Lors d'une deuxième sélection, 7 d'entre eux ont été distingués par le Prix d'art Kiefer Hablitzel | Göhner 2019. Les lauréats présenteront ensuite leurs œuvres dans un cadre institutionnel. Cette année, l'exposition aura lieu au Centre d'art Pasquart à Bienne. Elle sera accompagnée d'une publication, éditée par les Fondations Kiefer Hablitzel et Ernst Göhner aux éditions Verlag für moderne Kunst, rassemblant des textes portant sur tous les gagnants du prix.

L'exposition donne un aperçu de la jeune création artistique suisse en mettant l'accent sur de nouvelles œuvres. Cette présentation se caractérise par une large palette de positions artistiques et une grande variété de médias et de matériaux: de la peinture grand format aux œuvres graphiques et aux installations, jusqu'aux travaux recourant aux mots, aux textes et aux récits, ou s'intéressant au corps et aux réalités physiques. L'exposition offre en effet une impression de la diversité et de l'originalité d'une nouvelle génération d'artistes suisses.

Mohamed Almusibli (*1990 à Sanaa (YE), vit et travaille à Genève et à Zurich) crée des installations avec du texte et du son. Par les mots, il fait entendre non seulement la voix d'un individu, mais peut-être aussi une déclaration politique dans un contexte social. Ses œuvres révèlent ainsi des subtilités de la société qu'il intègre avec beaucoup de finesse dans l'espace. Comme point de départ, il a pris une playlist de chansons d'amour yéménites compilées par sa mère et les a retravaillées à travers divers médias. Il montre les paroles écrites en arabe sous forme d'images et questionne ainsi comment l'histoire se transmet, et de quelle manière la vérité se constitue. Il aborde également la protection de la vie privée dans le contexte domestique ainsi que l'intimité qui y est associée.

Dans son travail, **Natacha Donzé** (*1991 à Boudevilliers, travaille à Lausanne) examine les codes sociaux, les stéréotypes, les événements quotidiens et les mythes de la culture populaire. Ses compositions picturales isolent, répètent ou combinent des formes, des surfaces, des couleurs et des symboles figuratifs provenant des domaines culturels les plus divers. La peintre crée un langage de formes à plusieurs strates dans lequel la relation entre les éléments figuratifs et abstraits de la toile uniformément peinte est laissée ouverte. Pour l'exposition, elle a créé une série de tableaux qui récitent des ornements architecturaux et qui font ainsi référence à des objets liés à la décoration intérieure, à l'éclairage ou à l'environnement luxueux des complexes hôteliers.

Bernhard Hegglin (*1989 à Zurich, travaille à Zurich) se consacre dans sa pratique artistique au dessin, à la sculpture et l'installation. Partant du plafond, ses nouvelles sculptures métalliques se fraient un passage dans la pièce comme une structure linéaire délicate, traversant les frontières médianes du dessin et de la sculpture. De plus, une sélection de pages du magazine publicitaire «Best of» est fixée aux extrémités des lignes métalliques. La structure réunit ainsi l'existant et le nouveau. Le début et la fin du processus de création artistique restent délibérément indéterminés et ambigus.

Dans ses œuvres, **Roman Selim Khereddine** (*1989 à Zurich, travaille à Zurich) aborde l'Histoire comme un sujet multidimensionnel en reconstituant des histoires, anecdotes et

mythes connus et en sapant ainsi les liens existants et leur revendication à la vérité. Il complète ses tableaux avec des corps et des têtes d'animaux moulés dans le béton qui rappellent les méthodes de la taxidermie. D'une part, il se réfère à l'animal en tant qu'objet d'investigation scientifique, mais aussi au fait que, en tant que créatures mythiques, elles renvoient à d'autres méthodes propres à l'historiographie. Le mélange entre la fiction et la réalité lui permet de déconstruire des constellations sociales et politiques.

Nils Amadeus Lange (*1989 à Cologne (D), travaille à Zurich) est à la fois performeur et chorégraphe. À côté de son travail personnel, il a collaboré avec de nombreux artistes visuels ces dernières années. Lange utilise son corps comme moyen d'expression et instrument pour déconstruire les conventions et les paradigmes sociaux tels que les stéréotypes et les clichés de genre. Pour cette exposition, il crée une performance et une installation dans laquelle il mélange la culture d'élite avec le banal et le populaire de la culture de masse. Le mariage entre l'art noble et l'art populaire, combiné au choix des matériaux naturels, crée un champ de tension efficace.

Sveta Mordovskaya (*1989 à Oulan-Ude (RU), travaille à Zurich et à Vienne) explore, par le dessin et la sculpture, le rapport du corps avec les choses et matériaux dans notre environnement. Elle confronte des objets familiers et quotidiens à la corporéité, son regard étant fortement orienté vers la composition des objets. La matérialité et la forme des surfaces rappellent les sédiments, les fossiles ou les restes de coraux qui, tels des reliques géologiques, illustrent les traces du temps, mais font aussi penser aux éléments de décoration intérieure comme des cadres ou des couronnes. Naissent des œuvres ambiguës et poétiques qui oscillent entre l'anthropomorphisme et l'abstraction, mais qui font surtout référence à l'absence du corps.

Valentina Triet (*1991 à Winterthour, travaille à Zurich et à Vienne) se penche dans son travail sur des techniques d'orientation dans l'espace, dans l'architecture, dans l'infrastructure et dans le paysage. Elle élabore diverses perspectives sur un thème qui peuvent être déclinées dans différents médias – installations, sculptures, textes, photographies ou films – et qui développent une narration spécifique. Par sa pratique artistique, Triet se garde d'une lecture claire de son Œuvre. Celui-ci est avant tout caractérisé par l'utilisation associative de matériaux quotidiens.

(Texte: Felicity Lunn, directrice Centre d'art Pasquart)

4.2 Atelier 3: C'est nous le jury!

En février 2019, un jury a sélectionné, parmi 229 candidatures, 17 artistes suisses de moins de 30 ans qui ont été invités ensuite à exposer aux Swiss Art Awards à Bâle. Parmi eux, 7 jeunes artistes ont été retenus lors du deuxième tour et ont reçu le Prix d'art Kiefer Hablitzel | Göhner 2019: Chacun a reçu un prix de CHF 15'000 et la possibilité de présenter au Centre d'art Pasquart une œuvre créée spécialement pour cette exposition ainsi que d'autres travaux. Les frais de matériel, de transport, de promotion de l'exposition et d'assurance des œuvres d'art sont pris en charge et les artistes reçoivent une rémunération supplémentaire.

En 2019, le jury était composé comme suit:

Dr Judith Welter
Présidente du jury
Directrice Kunsthaus Glarus

Marc Bauer
Artiste et enseignant à la Zürcher Hochschule der Künste

Elise Lammer
Commissaire indépendante

Dr Corinne Linda Sotzek
Historienne de l'art
Fondation Ernst Göhner

Membres invités en 2019:

Felicity Lunn
Directrice Centre d'art Pasquart Bienne

Julia Moritz
Historienne de l'art et spécialiste en sciences de la culture
Commissaire d'exposition et médiatrice culturelle

4.2.1 Idées pour l'enseignement

Les échanges

La classe s'engage dans une discussion sur les questions suivantes et sur des questions similaires:

- Qu'est-ce que l'art?
- Qui décide ce qui est de l'art?
- Qui décide quelles œuvres d'art seront exposées dans un musée?
- Qui décide du prix (d'achat) de l'art?

- Quelle est la différence entre l'art et l'artisanat?
- Dans quelle mesure l'œuvre d'art est-elle de l'art si elle n'est pas produite personnellement par l'artiste elle-même ou lui-même?

- Comment devient-on artiste?
- Chacun-e peut-il/elle être artiste?
- Comme travaille un-e artiste?

- Avons-nous besoin de l'art? Et si oui, pour quoi faire?
- Y a-t-il de l'art partout dans le monde?

- L'art ancien est-il «meilleur» que le nouveau? Ou est-ce l'inverse? Pourquoi?
- Quel était l'enjeu de l'art autrefois / quel est son enjeu aujourd'hui?
- Quel art (ancien/nouveau) me correspond personnellement le plus/le moins? Pourquoi?

4.2.2 Ressources pédagogiques

- Film: «*Eisenberger – Kunst muss schön sein, sagte der Frosch zur Fliege*» (*Eisenberger – L'art doit être beau, dit la grenouille à la mouche*)
En quoi consiste en fait la liberté artistique? Et au fond, a-t-on encore besoin d'artistes? Voilà les questions sur lesquelles se penche Christian Eisenberger, qui par sa production proliférante, se soustrait au contrôle exercé par les galeries, salons d'art et musées.
<https://www.youtube.com/watch?v=IXYNb3UowgA>

- Film: *The Price Of Everything*
Ce film documentaire de Nathaniel Kahn plonge dans le milieu artistique et cherche des réponses à la question de savoir comment le marché de l'art fonctionne. Il donne la parole à des collectionneurs, marchands d'art, historiens, critiques et artistes.
<https://www.youtube.com/watch?v=1xUYi3soqkk>

- *L'art, c'est quoi?*
Catalogue de questions de la Fondation Beyeler contenant des questions d'élèves et des réponses d'expert-e-s.
https://www.payot.ch/Detail/lart_cest_quoi_-fondation_beyeler-9783775735285

[HUnKDwkQMwhUKAYwBg&iact=mrc&uact=8#h=276&imgdii=frCfb5j51d2t-M:&vet=1oahUKEwioqNWPirTkAhXHy6QKHUnKDwkQMwhUKAYwBg..i&w=326](https://www.planet-wissen.de/natur/anatomie_des_menschen/darm/index.html)

https://www.planet-wissen.de/natur/anatomie_des_menschen/darm/index.html

<https://www.vitamimix.de/darm/>

Käthe Kollwitz

<https://www.kollwitz.de/zyklus-ein-weberaufstand-uebersicht>

<https://www.inhaltsangabe.de/hauptmann/die-weber/>

Matthias Bruggmann

<https://sichtbar.art/events/ausstellung-das-theater-der-scheinbilder-liu-bolin-muse-delyse-lausanne-klkjy-c8lx>

<https://frieze.com/article/matthias-bruggmann-liability-lens>

<http://prixelysee.ch/en/nomine/matthias-bruggmann/>

<https://www.nzz.ch/zuerich/bilder-die-niemand-sehen-will-syriens-tote-haben-ein-gesicht-ld.1429597>

Moulage, coulage et empreinte

https://www.duden.de/rechtschreibung/Abdruck_abgeleitet_von_abdruecken

<https://de.wikipedia.org/wiki/Abformen>

<https://www.duden.de/rechtschreibung/Abguss>

https://de.wikipedia.org/wiki/Verlorene_Form

Negatif / positif

<https://www.duden.de/rechtschreibung/negativ>

<https://www.duden.de/rechtschreibung/positiv>

Rachel Whiteread

<https://www.tagesspiegel.de/kultur/rachel-whiteread-retrospektive-die-fuelle-in-der-leere/21098244.html>

<https://gagosian.com/artists/rachel-whiteread/>

<https://www.tate.org.uk/art/artists/rachel-whiteread-2319/how-to-cast-like-rachel-whiteread>

<https://museumsfernsehen.de/rachel-whiteread-chicken-shed-im-belvedere-21/>

<https://www.theguardian.com/artanddesign/2019/jan/25/rachel-whiteread-whitechapel-gallery-art-icon-award>

<https://www.tate.org.uk/art/artists/rachel-whiteread-2319/five-things-know-rachel-whiteread>

Surréalisme

<https://www.daskreativeuniversum.de/surrealismus-kunst-merkmal-kunstler-werke/>

Système nerveux

https://www.planet-wissen.de/natur/anatomie_des_menschen/nerven/index.html

<https://www.lernhelfer.de/schuelerlexikon/biologie/artikel/das-menschliche-nervensystem>

6 Illustrations

Ill. 1:.....	5
http://astagroeting.de/	
Ill. 2:	7
https://business.facebook.com/carliergebauer/photos/a.170443809670881/2068423409872902/?type=3&theater	
Ill. 3:.....	8
https://www.artrabbit.com/events/asta-gr%C3%B6ting-berlin-fassaden	
Ill. 4:	9
https://pixabay.com/de/photos/pfoten-katzenpfoten-abdruck-schnee-1959794/	
Ill. 5:	9
https://www.justinalexanderebartels.com/portfolio/G0000vjStQaMIBwo/I0000htUTBmZRp6A	
Ill. 6:.....	10
https://friedrichfroehlich.de/studium/?s=Verlorene%20Form#hinweis	
Ill. 7:	10
https://mayco-glasuren.de/Katze-Giessform	
Ill. 8:.....	11
http://tpe-cuisine-et-amelioration.e-monsite.com/pages/la-cuisine-classique/la-digestion.html	
Ill. 9:.....	12
https://circulatingnow.nlm.nih.gov/2014/07/08/illustrating-de-fabrica/vesalius_de_fabrica_pg_368/	
Ill. 10:	13
http://www.carliergebauer.com/artists/asta_groeting	
Ill. 11:.....	13
http://regardezvousallezvoir.blogspot.com/2011/03/les-bourgeois-de-calais-rodin-1880-1895.html	
Ill. 12:.....	15
https://www.centrepompidou.fr/cpv/resource/cLjzM5/r6rKo4q	
Ill. 13:.....	16
https://www.fashionpress.it/lac-lugano-omaggia-balthasar-burkhard-27999.html	
Ill. 14:	16
http://astagroeting.de/works/verdauungswege-2-digestive-tracts-2/	
Ill. 15:.....	19

<https://www.theguardian.com/artanddesign/2019/jan/25/rachel-whiteread-whitechapel-gallery-art-icon-award>

Ill. 16:20

<https://www.nationalgalleries.org/art-and-artists/34014/yo-lo-vi-i-saw-it-plate-44-los-desastres-de-la-guerra-disasters-war-harris-no-164-iii>

Ill. 17:21

<https://www.kollwitz.de/zyklus-ein-weberaufstand-uebersicht>

Ill. 18:22

<https://www.nzz.ch/zuerich/bilder-die-niemand-sehen-will-syriens-tote-haben-ein-gesicht-ld.1429597>